

**Zeitschrift:** Saussurea : journal de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 30 (1999)  
  
**Rubrik:** Notre société

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Séances et excursions 1999

### 1036e Lundi 18 janvier

Conférence de M. Daniel Jeanmonod :

#### *Ladakh et Zaskar, de l'insolite dans un pseudodésert d'altitude*

Entre la plaine de l'Indus à 3500 m et les sommets à plus de 6000 m, Ladakh et Zaskar hésitent entre désert et pelouse alpine. Ils cultivent le paradoxe des zones frontalières et des zones d'échanges : bouddhistes entre musulmans pakistanais et communistes chinois, jonction entre Afrique et Asie, les chameaux y côtoient presque les marmottes, les dunes saluent les glaciers et les edelweiss partent à la rencontre des câpriens méditerranéens.

Du monastère de Lamayuru à celui d'Hemis : 200 km à pied, le Ripchar, la traversée du Zaskar sur un fil, les steppes, le haut plateau de Nimaling, les crêtes de dinosaures des gorges de Chukimo, les cols à plus de 5000 m. Quelle ivresse ! A 3500 m, les plus beaux monastères fleurissent alors que les chesneya, chrysolées, matthioles et echinops ont peine à colorer le désert ; à 4000 m, la beauté des delphinium, des caragama, des pédiculaires et des rosiers rivalise avec les drapeaux à prière, les « mane » et les chortens ; à 4500 m, les edelweiss côtoient, entre les yacks, les plus étranges saussurées ; à 5000 m, le mimétisme entre plantes et roches porte un défi à l'oeil, une odeur de biebersteinia traîne, les éboulis recèlent de bizarres cônes ; à 5500 m, le souffle devient trop court pour parler...

### 1037e Lundi 15 février

Conférence de M. Louis Zeltner :

#### *Promenade botanique du Caucase à l'Himalaya*

Le conférencier présenta trois montages audio-visuels :

#### *1. Svanétie, paradis des botanistes*

Ce montage commence par une présentation de cette province de Géorgie que l'on nomme Svanétie. Sa position géographique, son architecture, sa population, ses traditions y sont rapidement évoquées pour laisser place ensuite à la découverte de sa flore d'une richesse et d'une variété exceptionnelles.

#### *2. A la recherche des gentianacées sur le chemin des nuages blancs*

Partir à la recherche des gentianacées peut mener très loin... C'est ainsi que nous traverserons la Chine du Qinghaï au Yunnan, en passant par le Tibet, pays à la fois attirant, intrigant, inquiétant, mystérieux... Il y a bon nombre de gentianacées, mais il y a aussi Lhassa, la capitale du monde bouddhiste et l'impressionnant Potala, autrefois palais du Dalaï Lama.

#### *3. Lettre de voyage*

Les photos qui constituent ce montage et qui ont été prises au cours d'un voyage en Chine, nous ont permis d'illustrer une lettre de voyage écrite par Teilhard de Chardin en 1923. Septante ans plus tard, les chaînes de montagne, les étendues immenses et les couleurs du ciel rendent toujours actuelles les pensées de cet éminent savant.

### 1038e Lundi 15 mars

Conférence de M. André Schlüssel :

#### *Le rôle des facteurs climatiques sur la flore et la végétation des étages subalpin et alpin*

Le réchauffement climatique et ses éventuelles conséquences est un problème à l'ordre du jour et qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Les écosystèmes de montagne pourraient s'avérer particulièrement sensibles à un tel réchauffement. Les résultats d'une étude sur la flore et la végétation dans deux transects des Alpes valaisannes (Le Val d'Arpette situé dans la région de Martigny et Belalp situé dans la région d'Aletsch, près de Brigue) sont présentés. L'étude concerne trois différents volets :

1) Le développement floral (phénologie) de quelques espèces caractéristiques et abondantes des étages subalpin et alpin.

2) La distribution des espèces en fonction de l'altitude.

3) La distribution et la structure de la végétation en fonction de l'altitude. Les résultats obtenus sont mis en relation avec les facteurs climatiques et les conséquences d'un réchauffement climatique.

## 1039e

### Lundi 19 avril

Conférence de M. Jean-Paul Theurillat :

#### *Souvenirs botaniques du Dévoluy (Hautes-Alpes, France)*

Les Alpes du Sud ont un attrait indéniable pour le botaniste : elles recèlent toute une série de plantes endémiques et on y sent les influences de la Méditerranée toute proche sur la végétation. De ce point de vue, la région de Gap est privilégiée. Le versant sud du Dévoluy, au pied duquel elle est située, forme une transition entre le nord des Alpes tout proche et la végétation méditerranéenne tempérée de la basse vallée de la Durance. Les hêtraies et sapinières mésophiles alternent avec les chênaies et pinèdes thermophiles. Aux altitudes plus élevées, les pelouses écorchées et les éboulis dominant. C'est ici le domaine des plus célèbres endémiques et joyaux floristiques de la région tels que *Carduus aurosicus*, *Iberis aurozica*, *Heracleum minimum*, *Vicia cusnae*.

L'exposé nous emmènera dans le vallon de la Jarjatte, près de Lus la Croix Haute, dans les gorges d'Agnielles, dans la Combe d'Aurouze, dans la forêt de Boscodon, au Pic de Gleize et dans la Combe de la Cluse, pour y découvrir la richesse de la flore et de la végétation, ainsi que les paysages si caractéristiques des Hautes-Alpes calcaires, sans oublier Le Noyer, village natal du célèbre botaniste Dominique Villars.

## 1040e

### Lundi 17 mai

Conférence de M. Mathias Vust :

#### *Au Groenland, l'automne se savoure parmi les dernières fleurs et à la découverte des lichens*

Après les moustiques de l'été et avant les rigueurs de la nuit d'hiver, l'automne fait figure de

crépuscule. Dans cette lumière chaude et rasante, les côtes du Groenland, dépourvues de neige, offrent une surprenante diversité de paysages. Ce voyage nous en fera visiter quatre : Illulissat et ses innombrables lacs, l'île de Disko et ses grandes tables basaltiques, puis les montagnes au bord de la mer de la capitale Nuuk et enfin les steppes de Kangerlussuaq. Autant de paysages, autant de végétations différentes. Une seule constante : l'omniprésence des lichens. En tapis multicolores, ils couvrent les rochers et se mêlent aux arbustes nains des landes arctiques, formant, au raz du sol, un fabuleux mélange de formes et de couleurs, surtout en automne. Si les lichens sont si nombreux, c'est qu'ils possèdent un mode de vie particulièrement adapté aux conditions extrêmes du Groenland, alors que seules quelques espèces de végétaux y résistent. Ces derniers, cassiopées, pavots arctiques, épilobes à larges feuilles, entre autres, n'en possèdent pas moins une floraison spectaculaire.

## 1041e

### Lundi 21 juin

Sortie hors les murs guidée par Mme Catherine Lambelet :

#### *Visite dans les surfaces de compensation écologique de la Champagne*

Durant ces dernières années, les surfaces de compensation écologique (SCE) ont fait irruption à l'intérieur même d'un parcellaire agricole soumis jusqu'ici, entièrement aux lois de la productivité. Ces surfaces sont de divers types, selon le but poursuivi par le législateur. Elles ne correspondent ni à des entités phyto-sociologiques, ni à des milieux précis, ni à des pratiques agricoles courantes. Elles constituent des entités purement administratives répondant à des règles précises d'installation, de gestion et de rémunération. Ces surfaces et la législation qui les régit étant encore mal connues, nous allons parcourir à pied une partie du réseau Perdrix grise établi dans la Champagne grâce à la station ornithologique de Sempach. Ce réseau vise à revitaliser le paysage agricole et comprend un bon échantillonnage des possibilités offertes aux agriculteurs, y compris des friches sans aucun semis, une spécialité de ce projet. Nous pourrions ainsi nous familiariser avec des pratiques qui vont se répandre encore à l'avenir, chaque agriculteur devant d'ores et déjà consacrer 7 % de sa surface agricole utile à des SCE non ou peu productives.

## 1942e

### Lundi 20 septembre

Conférence de M. Thomas Wohlgemuth :

#### *De l'Atlas de distribution des plantes vasculaires de Suisse à Internet ou comment gérer une multitude de données floristiques*

Les grands jeux de données sont très informatifs, pour autant qu'ils soient disponibles sous une forme utilisable. Mais c'est en fait principalement la qualité et la manière dont les données sont disponibles qui déterminent si celles-ci finissent dans un tombeau ou, au contraire, continuent à vivre en étant intensément utilisées. Achievé il y a plus de 20 ans à la suite d'un investissement énorme, l'inventaire des plantes vasculaires de Suisse sera pris comme exemple pour montrer les différentes étapes d'une mise à disposition de données. Ainsi, à partir de l'Atlas des fougères et des plantes à fleurs de Suisse (Welten & Sutter, 1982), on illustrera la digitalisation de données floristiques et les possibilités d'exploitation de celles-ci, ainsi que les applications pratiques qui en résultent. Finalement, on discutera des limites de la qualité des données et des possibilités d'interprétation dans le cadre d'utilisations telles qu'une base de données relationnelle et que l'accès via Internet.

## 1943e

### Lundi 18 octobre

Conférence de Madame Annie-Claude Bolomier :

#### *A la découverte de la flore de l'Ain, de la plaine à la montagne*

Le département de l'Ain offre, d'ouest en est, un éventail de végétations. Bocages, prairies sèches, prairies humides, marais, lacs, tourbières, étangs, collines, montagnes, forêts combent le botaniste qui peut aller de 200 mètres à 1717 mètres au Crêt de la Neige.

**Le long de la Saône** s'étendent les prairies humides où se succèdent les cardamines, les orchis à fleurs lâches, les gratioles, les renoncules et les centaurees.

**Le bocage bressan** est traversé par des rivières au cours lent et sinueux, où poussent les nénuphars, et dont les rives sont bordées de bouquets de salicaires, de reines des prés et de guimauves.

**Les mille étangs de la Dombes** se couvrent d'une flore originale et rare au niveau européen, renoncules, macres, faux-nénuphars et marsilées.

**La vallée du Rhône** et la plaine de l'Ain sont colonisées par les plantes méditerranéennes, stipa cheveux d'ange, immortelles, plantain des sables et inule des montagnes.

**Les coteaux secs** et bien exposés du bassin de Belley qui portent pistachier, arbre à perruque, campanule carillon, érable de montpellier, contrastent avec les lacs aux plantes hygrophiles, hottonie et rossolis.

**Les chaînons du Jura** méridional sont d'une grande richesse. L'étage collinéen a un beau cortège d'orchidées, d'asters, de grandes ombellifères et de gentianes. Une flore alpine, soldanelle, véronique alpine, renoncule thora, aconit, dryade et chardon bleu, se découvre sur les plus hauts sommets. Ainsi le département de l'Ain nous fait apprécier une flore d'horizons divers.

## 1944e

### Lundi 15 novembre

Conférence de M. Christian Rouiller :

#### *Dynamique et protection des zones alluviales de Suisse*

Un tour d'horizon des principaux sites de la Suisse permettra de découvrir la flore et la végétation des zones alluviales de notre pays. Les fluctuations du régime des cours d'eau constituent une contrainte pour la végétation qui a développé plusieurs stratégies pour assurer sa survie et sa dynamique.

La dynamique de la végétation alluviale constitue le sujet principal de l'exposé. La phytosociologie synusiale intégrée fournit les éléments de base pour établir des séries dynamiques. La composition des communautés végétales élémentaires (synusies) et la description sommaire des stations a permis de définir les relations liant les synusies et les phytocénoses (assemblages de synusies). Ces relations sont de type temporel (fondées sur la composition et l'âge des synusies ligneuses) ou spatial (fondées sur l'observation de la mosaïque végétale). On présentera quelques exemples de séries dynamiques des systèmes alluviaux collinéens du Plateau, du Sud des Alpes et de l'Ouest du Plateau (cas de l'Allondon), ainsi que des systèmes alluviaux montagnards.

Pour terminer, la protection des zones alluviales d'importance nationale sera évoquée. Depuis 1992, une ordonnance fédérale protège 169 zones alluviales répertoriées dans un inventaire. Les cantons sont chargés de délimiter précisément ces

zones alluviales, de résoudre les conflits d'utilisation et d'assurer leur protection légale. Le canton de Genève possède 5 zones alluviales d'importance nationale sur son territoire.

## Excursion

**Samedi 8 mai**

Introduction aux Conservatoire et Jardin botaniques et excursion à la Givrine, sur le thème :

**Les Myxomycètes :**

*introduction à un monde féerique, mais discret*

Organisation : Jean-Jacques Roth (Société mycologique de Genève) & Philippe Clerc (CJB)

Participants : Laura Battista, Anne & Michel Duclos, Daniel Jeanmonod, Florian Meier, Pierre & Antoinette Messerli, Christiane Olszewski, Julien Perrot, Claire-Lise Wehrli, Marie-Claude & Jean Wuest.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article de J. J. Roth & P. Clerc, à l'intérieur de la rubrique « Découverte ».



Le 12 mai, nous étions près d'une vingtaine de botanistes à quitter Genève et ses frimas par le train de nuit et à nous réveiller dans la douce chaleur romaine. Puis, entassés comme des petits oignons dans 4 voitures de location, nous nous fauflions comme des as dans la circulation bien animée. Bravo les chauffeurs ! En passant, un bref coup d'œil au Colisée et nous voilà sur l'autoroute, direction Sabaudia, petite ville touristique au bord de la mer Tyrhénienne. Pour atteindre l'hôtel, nous traversons une région plate et boisée avec de nombreux lacs. Au loin, émerge comme une île, la silhouette pointue et caractéristique du promontoire du Circeo.

A peine arrivés, nous nous rendons dans la forêt domaniale de Cerasella et avec l'aide compétente et charmante de nos 2 guides, mesdames Angela Stanisci et Edda Lattanzi, nous nous mettons à déterminer une grande variété de chênes. Soudain, nous voilà charmés par la beauté d'un mystérieux petit étang où se reflètent des troncs sombres et mouillés. Quant aux dunes devant l'hôtel, quelle richesse botanique ! Nous y avons passé de longs moments à découvrir les étapes de l'équilibre délicat des plantes dans la zone frontière entre le sable et la terre ferme.

L'excursion au promontoire du Circeo s'est avérée particulièrement intéressante du fait des diverses conditions microclimatiques présentes sur ses pentes. Ainsi, par exemple, celles du Nord, sont

## Excursion

**Du jeudi 12 mai au dimanche 16 mai**

*Voyage de Pentecôte dans le Parc National du Circeo, en Italie centrale*



Organisation : Jean-Paul Theurillat  
Guides : Angela Stanisci & Edda Lattanzi de l'Université de Rome

Situés à 130 km environ au sud de Rome, les marais Pontins ont été pendant des siècles des nids de malaria. Asséchés sous Mussolini, ils ont été par la suite aménagés en une région agricole riche comportant une magnifique réserve naturelle.

assez fraîches et boisées de chênes, de genêts et de bruyère, alors que celles du Sud sont plus arides et chaudes, abritant du romarin, des iris, des lentices et des palmiers. Cette juxtaposition et cette succession de plantes si différentes ont donné lieu à des observations passionnantes et nous ont offert des mélanges de couleurs et de parfums délicieux. Si la montée au promontoire a été facile en voiture, la descente s'est révélée plus acrobatique. En effet, le chemin étant soudain barré par un portail impressionnant et solidement clos, nous avons dû nous résoudre, avec la bénédiction de nos guides, à passer par dessus le mur, haut de plus de 2 m, en faisant la courte-échelle. Tout s'est passé fort heureusement sans incidents, mais que d'émotions ! Puis, par la grosse chaleur du midi, nous nous mettons à descendre par un chemin abrupt, surplombant la mer bleue étincelante, en nous glissant entre les roches jaunes et le maquis. Un pique-nique à l'ombre des pins, près de la plage, fut suivi d'une visite à la grotte des Chèvres, probablement d'usage préhistorique. Pour la petite histoire, il faut encore mentionner qu'un petit problème à l'une des voitures nous a donné le loisir et le plaisir de déguster de fameuses glaces sur la place pittoresque de San Felice Circeo, petit village tout en ruelles pentues et maisons fleuries.



*Serapias*



Il nous restait une journée pour visiter Ponza, une île modeste à une heure de bateau. Une terre plutôt aride, car les bois diminuent de surface, laissant la place à la vigne, aux cactus, aux bougainvilliers et... au tourisme. Quelques courageux se baignent dans la belle crique de Luna, avant le retour sur une mer d'huile, au sein des couleurs dorées de cette fin d'après-midi. Mais, avant la nuit, nous avons eu encore juste le temps de nous rendre près d'un étang proche et d'y observer quelques plantes ainsi qu'une multitude d'oiseaux ; un moment paisible et harmonieux.

Quatre jours vite passés dans le soleil, entre ciel et eau, qui nous laissent de riches souvenirs botaniques et amicaux. Merci aux organisateurs.

Texte : Françoise Kobr-Dubrit

Photographies : Vito Toni

Les détails sur la flore des plantes vasculaires du Parc National du Circeo peuvent être consultés dans le travail suivant : ANZALONE, B., E. LATTANZI, F. LUCCHESI & M. PADULA (1997). Flora vascolare del Parco Nazionale del Circeo (Lazio). *Webbia*, 51, p. 251 – 341.

## Excursion

Les samedi 22 et dimanche 23 mai

*Les stations xérothermiques de la vallée de Suse (Piémont, Italie)*

Organisation : Jean-Paul Theurillat.

Guide : Giorgio Buffat de l'Université de Turin.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par P. Clerc, D. Jeanmonod, J. - P. Theurillat & M. Vust, à l'intérieur de la rubrique « Découverte ».

# Excursion

Les samedi 26 et dimanche 27 juin

## La région du Mont-Cenis

Organisation et guide : Jeanne Covillot.

La Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, la Société botanique de Genève et la Société mycologique et botanique de la région chambérienne s'étaient données rendez-vous, en cette fin de mois de juin 1999, pour deux jours de prospections floristiques aux alentours du célèbre col du Mont-Cenis, aux confins de la France et de l'Italie.

### Le 26 juin

Après une brève présentation de la région, la journée du samedi débutera par une herborisation dans des pelouses sèches et rocailleuses au sein desquelles nous pourrions observer plusieurs plantes peu communes dont la sabline à grandes fleurs (*Arenaria grandiflora*), l'alysson alpestre (*Alyssum alpestre*), l'alysson des montagnes (*A. montanum*) et la potentille multifide (*Potentilla multifida*). Outre l'observation de ces joyaux floristiques, cet itinéraire offrira une grande richesse spécifique propre aux schistes lustrés. En effet, sur ces calcschistes coexistent de nombreuses espèces calcicoles et acidophiles révélant des décarbonatations locales.

En début d'après-midi, une dégradation météorologique nous contraindra à quitter rapidement le secteur et à gagner le refuge du Petit Mont-Cenis. Néanmoins, une éclaircie salutaire nous permettra de nouvelles investigations dans les buttes calcaires situées au sud-est du refuge. Elles nous livreront le saxifrage fausse-dispensie (*Saxifraga diapensioides*).

### Le 27 juin

Le début de la matinée du dimanche sera consacré à la recherche de la saponaire jaune (*Saponaria lutea*) le long de la montée aux lacs Perrin. Si ses feuilles seront repérées assez rapidement, nous ne pourrions, hélas, pas en observer les fleurs. Toutefois, la prospection systématique des affleurements rocheux nous permettra l'observation comparée, sur quelques mètres carrés, de quatre petites gentianes bleues à corolle tubuleuse : *Gentiana orbicularis*, *G. brachyphylla*, *G. bavarica* et *G. verna*. La fin de la montée sera marquée par les observations

réitérées de la laïche fétide (*Carex foetida*), de l'alchémille à cinq folioles (*Alchemilla pentaphyllea*) et de la sibbaldie couchée (*Sibbaldia procumbens*), révélant le caractère nettement chionophile de la flore à proximité des lacs.

Après avoir atteint le vallon de la Savine, nous amorçons la montée du col Clappier, le long de la Savine, aux abords de laquelle s'est établie une flore acidophile pionnière composée, notamment, de l'achillée naine (*Achillea nana*), de l'oxyria à deux styles (*Oxyria digyna*) et de la murbeckiella pennatifide (*Murbeckiella pinnatifida*). Malheureusement, les caprices de la météorologie, une fois encore, nous contraindront à renoncer au col et à anticiper la descente. Néanmoins, une éclaircie providentielle lors de l'itinéraire de retour nous permettra d'observer enfin quelques pieds de la saponaire jaune sur les bancs rocheux bien exposés, le long de la rampe menant au col du Petit Mont-Cenis, ainsi que les inflorescences bleuâtres de la raiponce de Micheli (*Phyteuma michelii*) aux alentours de ce même col.

Cette première rencontre entre nos trois sociétés restera marquée dans l'esprit collectif par sa richesse en échanges et en découvertes. Ainsi ouvre-t-elle la voie à de nouveaux projets communs.

N. B. : Pour les lecteurs désireux d'en savoir plus sur les pelouses d'altitude parcourues lors de cette excursion, ainsi que sur les plantes remarquables observées, nous vous renvoyons au bulletin n° 5 de la Société mycologique et botanique de la région chambérienne.

# Excursion

**Du samedi 3 au dimanche 11 juillet**

**Voyage dans Les Alpes slovènes et les Dinarides (Slovénie)**

Organisation : Jean-Paul Theurillat, Marie-Madeleine Toni et le professeur Tone Wraber de l'Université de Ljubljana. Guide : Prof. T. Wraber  
Participants : Christiane et Robert Badoux, Joan Bory, Paul Braun, Patrick Charlier, Annie et André Charpin, Jeanne Covillot, Thierry Delahaye, Jacqueline Fossati, François Gautier, Jean-Paul Giazzi, Christiane Guerne, Christiane Olszewski, Claude Pépin, Jürg Röthlisberger, Philippe Sauvain, Angela Stanisci, Claire-Lise Wehrli.

Jean-Paul Theurillat, qui apprécie l'amitié et les compétences du professeur Wraber de Ljubljana, a mis sur pied avec celui-ci une semaine de découvertes botaniques en Slovénie.

## Samedi 3 juillet

Voyage en train de nuit sans trop de problèmes, avec arrivée au petit matin à Sezana.

## Dimanche 4 juillet

Le professeur Tone Wraber nous attend sur le quai, souriant et rassurant, le bus prévu aussi. Après un peu de change et quelques achats, on embarque pour une petite étape. Le bourg de Hrusevica met sa restauration paysanne à la disposition des affamés. D'autres botanisent derrière les vieux murs, rencontrant, entre autres, *Verbascum chaixii* ssp. *austriacum*, *Euphorbia nicaensis*, *Veronica barrelieri*, *Campanula bononiensis*, *Knautia illyrica*, *Centaurea rupestris*, *Eryngium amethystinum*, *Dorycnium suffruticosum*, *Chrysopogon gryllus* et *Galium purpureum*.

En route pour Lokve où nous passerons trois nuits. Mais étape aux grandioses grottes de Skocjan d'abord, avec une prairie sèche à *Brachypodium rupestre* : *Prunella laciniata*, *Dianthus sanguineus*, *Sedum telephium*, *Aristolochia clematidis*, *Trifolium rubens*, *Knautia illyrica*, *Campanula bononiensis*, *Delphinium fissum* et *Centaurea triumfettii*. Un peu plus loin, dans un bois de *Pinus nigra* : *Lamium orvala*, *Helleborus multifidus* ssp. *austriacus*,

*Aristolochia* sp., *Trifolium rubens*, *Pulmonaria* sp., *Vincetoxicum* sp., *Digitalis laevigata*, *Knautia illyrica* et *Cephalanthera longifolia*. A l'entrée de la grotte : *Campanula velebitica*, *Saxifraga petraea* et *Athamanta turbith*. Sur le promontoire, près de l'entrée de la grotte : *Dianthus sylvestris* ssp. *tergestinus*.

Dans les lacets qui grimpent vers Lokve, accrochage avec une voiture italienne qui, pour un rétroviseur, bloque notre chauffeur pendant plusieurs heures. Des courageux partent à pied et herborisent : *Salvia verticillata*, *Knautia illyrica*, *Allium scorodoprasum* et *Cirsium pannonicum*. La patronne de l'hôtel, à 15 km de là, vient à la rescousse. Dîner tardif !

## Lundi 5 juillet

Départ à 8 h 15 pour le Mont Sneznik. Petite route de montagne dans les forêts de hêtres. Au pied de notre ascension, où nous rencontrons *Rhamnus fallax*, Tone Wraber nous prie de monter à bonne vitesse. C'était oublier qu'un botaniste jeté dans un terrain nouveau ne veut pas en manquer une miette. Plus haut, dans la forêt de hêtres : *Aconitum ranunculifolium*, *Galium laevigatum*, *Aquilegia nigrescens*, *Lamium galeobdolon* ssp. *flavidum*, *Homogyne sylvestris*, *Polygala alpestris* ssp. *croatica*, *Vicia oroboides*, *Atragene alpina*, *Pleurospermum austriacum* et *Hacquetia epipactis*. Rochers, juste avant le lieu du pique-nique : *Achillea clavennae*, *Ranunculus carinthiacus*, *Silene alpestris*, *Anthyllis vulneraria* ssp. *alpestris*, *Lamium galeobdolon* ssp. *flavidum* et *Hypericum richeri* ssp. *grisebachii*. Lieu de pique-nique : *Koeleria eriostachya* et *Sedum hispanicum*. Dans la pinède à *Pinus mugo*, un peu plus haut : *Laserpitium peucedanoides*, *Festuca bosniaca*, *Lilium carniolicum*, *Doronicum austriacum*, *Scrophularia variegata* ssp. *laciniata*, *Rhinanthus glacialis*, *Hypericum richeri* ssp. *grisebachii*, *Traunsteinera globosa*, *Koeleria eriostachya*, *Juniperus communis* ssp. *alpina*, *Allium victorialis*, *Knautia drymeia*, *Salix waldsteiniana*, *Linum julicum* et *Galium anisophyllum* ssp. *alpino-balkanicum*. Dans le pierrier, plus haut : *Edraianthus graminifolius*, *Tephroses longifolia*, *Arabis scopoliana*, *Trisetum argenteum*, *Androsace villosa* et *Alchemilla velebitica*.

La soupe qui nous attendait au sommet, pour notre repas de midi, nous verra arriver vers 16 heures, si fascinés par le décor et les découvertes qu'elle ne tentera plus grand monde. Ces décors de *Pinus mugo* bas, d'où émerge la pointe de pelouses



*Lilium carnioolicum*

alpines, sont d'une richesse qui mériterait plus de temps encore. Sommet (1796 m) : *Pulsatilla alpina* ssp. *alpina*, *Seseli malyi*, *Festuca pulchella*, *Potentilla nitida*, *Trinia carniolica* (mâles et femelles) et *Oxytropis jacquini*.

#### Mardi 6 juillet

Nous nous rendons à Caven, à proximité de notre hôtel. C'est une série de terrasses calcaires, orientées au sud-ouest, les plus hautes à végétation fournie, avec *Phyteuma zalbruckneri*, *Ligusticum seguieri*, *Salvia verticillata*, *Rhinanthus freynii*, *Knautia drymeia*, *Galeopsis speciosa*, *Cnidium silaifolium*, *Verbascum chaixii* ssp. *austriacum*, *Veronica jacquini*, *Chamaecytisus hirsutus*, *Libanotis daucifolia*, *Frangula rupestris* (endémique), *Dorycnium pentaphyllum*, *Gentiana lutea* ssp. *symphyandra*, *Bromus erectus* ssp. *condensatus*, *Anthyllis vulneraria* ssp. *rubicunda*, *Anthyllis montana* ssp. *jacquini*, *Lomelosia graminifolia*, *Knautia fleischmanniana* (endémique slovène) et *Phyteuma scheuchzeri* ssp. *columnae*. Plus bas, sur un gros rocher : *Paederota lutea*, *Campanula marchesetti*, *Centaurea rupestris*, *Genista sericea*, *Genista sylvestris*, *Centaurea rupestris* var. *armata*, *Veronica barrelieri*, *Euphorbia triflo-*

*ra* et *Senecio abrotanifolius*. Les terrasses les plus basses sont couvertes de pelouses sèches et rases, avec *Hladnikia pastinacifolia*, *Genista holopetala*, *Plantago argentea* ssp. *liburnica*, *Anthyllis montana* ssp. *jacquini*, *Iris graminea*, *Ligusticum seguieri* et *Inula hirta*.

L'après-midi nous retrouvons dans une zone marécageuse asséchée à Malatazna, d'un intérêt certain, avec, entre autres, *Campanula beckiana*, *Gentianella praecox*, *Euphrasia liburnica*, *Sisyrinchium bermudiana*, *Phyteuma zalbruckneri*, *Pedicularis comosa*, *Centaurea nigrescens*, *Cirsium helenioides*, hybrides avec *Cirsium erisithales* et *Cirsium oleraceum*. Plus tard, à la recherche de *Primula carniolica*, dans la région d'une doline géante (draga) au fond tapissé de *Pinus mugo*, qui trouvent là, la fraîcheur alpine qu'ils aiment, nous rencontrons *Hacquetia epipactis*, *Homogyne sylvestris*, *Paederota lutea*, *Cardamine trifolia*, *Valeriana saxatilis*, *Lamium galeobdolon* ssp. *flavidum*, *Cystopteris montana* et *Euphorbia carniolica*.

#### Mercredi 7 juillet

Nous quittons notre bucolique et charmant Lokve en direction de Bovec, où nous passerons le reste de notre séjour dans un décor nettement plus alpin. Mais auparavant, exploration du col de Cepovan, sur la route de Kostilica au-dessus de Cepovan : *Veronica barrelieri* ssp. *nitans* (?), *Anemone trifolia*, *Galium lucidum*, *Spiraea ulmifolia*, *Grafia golaka*, *Centaurea scabiosa* ssp. *fritschii*, *Athamanta turbith*, *Limbotropis (Cytisus) nigricans*, *Cirsium pannonicum*, *Thesium bavarum* et *Linum viscosum*. Dans la hêtraie, un peu plus haut : *Primula carniolica* (pas en fleurs), *Thesium bavarum*, *Aremonia agrimonioides*, *Anemone trifolia*, *Hacquetia epipactis* et *Salvia verticillata*.

La pluie nous rattrape à Mostrosoci où le plus accueillant des restaurants nous console un peu ; puis nous voici à Kobarid au musée de la guerre, aux abords duquel nous trouvons *Peucedanum schottii*. Cette guerre qui, au nom de 14-18, vit s'affronter, dans cette région, un nombre désolant d'ethnies européennes. L'hôtel Kanin, à Bovec, nous accueille vers 18 h 00.

#### Jeudi 8 juillet

Le mont Kanin, qui était au programme, nous échappe : son téléphérique est en réparation. Ce sera donc le Mangart. Un pâturage qui plonge soudain

dans l'abîme, avec des pelouses le long du sentier qui mène au col : *Festuca calva*, *Euphrasia picta* (*pulchella*), *Sesleria sphaerocephala*, *Cerastium subtriflorum*, *Ranunculus traunfellneri*, *Homogyne discolor*, *Alyssum ovirense* et *Paederota lutea*. Un large piton dans le grand vent que quelques courageux vont gravir derrière un Tone Wraber en grande forme.

Les autres se consolent dans une flore alpine infiniment variée. Sous le col : *Pritzelago alpina* ssp. *australpina* et *Petrocallis pyrenaica*. Au col : *Carex fuliginosa*, *Gentiana terglouensis*, *Ranunculus hybridus*, *Saxifraga crustata*, *Saxifraga androsacea*, *Saxifraga caesia*, *Saxifraga squarrosa*, *Saxifraga sedoides*, *Eritrichium nanum*, *Valeriana elongata*, *Arabis vohiniensis*, *Carex capillaris*, *Potentilla nitida*, *Saussurea pygmaea*, *Papaver alpinum* ssp. *ernestimayeri*, *Rhodothamnus chamaecistus*, *Ranunculus hybridus*, *Ranunculus traunfellneri*, *Phyteuma siberi*, *Geum reptans* (plante rare ici, unique station de Slovénie), *Homogyne discolor*, *Cerastium subtriflorum*, *Festuca calva*, *Salix alpina* (*jacquini*), *Saxifraga tenella* et *Juncus monanthos*. Certains redescendent la route en lacets : *Physoplexis* (*Phyteuma*) *comosa*, *Astrantia carniolica* et *Paederota bonarota*. Un dernier regard sur la gorge de Kluze, du pont qui domine la Karitnica grondant 61 mètres plus bas : *Saxifraga hostii*, *Saxifraga tenella*, *Athamanta turbi-th* et *Peucedanum schottii*.

#### Vendredi 9 juillet

C'est aujourd'hui, dans le lit asséché d'une petite rivière de montagne, que nous verrons la ravissante *Campanula zozsii*. Et bien d'autres espèces dignes d'intérêt : *Silene saxifraga* ssp. *hayekiana*, *Cardaminopsis arenosa*, *Peucedanum austriacum* ssp. *rablense*, *Laserpitium peucedanoides*, *Leontodon berensii*, *Juncus monanthos*, *Scabiosa triandra*, *Anemone trifolia*, *Malaxis monophyllos*, *Herminium monorchis*, *Dianthus monspessulanus* ssp. *waldsteinii*, *Aquilegia einseleana*, *Orthilia secunda*, *Trisetum argenteum*, *Chondrilla chondrilloides*, *Paederota bonarota*, *Centaurea fritschii*, *Saxifraga squarrosa*, *Valeriana saxatilis*, *Dianthus sternbergii* (?), *Aethionema saxatile*, *Rhodothamnus chamaecistus* et *Astrantia carniolica*.

La pluie se remet de la partie et c'est l'heure de la choucroute au paprika. Une étonnante quantité de bière arrive à notre table en raison de l'interprétation hâtive d'une blague de Jean-Paul. La source de la Soca est proche, pour ceux qui affrontent la roche glissante et mouillée. L'après-midi est consacré au

Jardin botanique alpin de la Juliana, puis au musée du Parc national du Triglav. Le tout d'excellente tenue et plein de sources de réflexion. Au retour, au bord de la route, nous trouvons *Centaurea micro-antha*.

#### Samedi 10 juillet

De la pluie, toujours. Toni Wraber nous mène au vallon de l'Epena qui, lors du tremblement de terre en 1997, vit les montagnes tout alentour s'écrouler en multiples éboulements. Un fracas de fin du monde et pas une seule victime dans le petit village niché là. Promenade herborisante le long de la route : *Scabiosa triandra*, *Aconitum angustifolium*, *Aethionema saxatile*, *Cerastium subtriflorum*, *Lamium orvala*, *Verbascum austriacum* ssp. *chaixii*, *Campanula caespitosa*, *Festuca calva* et *Centaurea dicroantha*. Puis, l'éclaircie établie, le long de la mythique Soca, dans les alluvions : *Astragalus onobrychis*, *Cardaminopsis arenosa*, *Centaurea dicroantha*, *Centaurea dicroantha* et *Centaurea scabiosa* ssp. *fritschii*. On y découvre également *Peucedanum verticillare* qui atteint, là, plus de trois mètres de haut.

Un repas, quelque peu mélancolique dans l'auberge proche, marque l'heure de la séparation. Tone Wraber et Paul Braun vont à Ljubljana ; nous file-rons vers le sud prendre, à Sezana, le train du retour.

Tone Wraber mérite notre entière reconnaissance pour sa disponibilité, son affabilité inaltérable et la merveilleuse organisation de tout le voyage.

#### texte et photographies :

Joan Bory, Jeanne Covillot, Christiane Guerne

NB : les participants disposent d'une liste complète que vous pouvez vous procurer chez Jeanne Covillot.

# Excursions

## Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la botanique sans jamais oser le demander

Ainsi se présentait l'annonce du tout nouveau cours d'initiation à la botanique organisé par la Société. Ce cours s'adressait à toute personne désireuse d'apprendre à déterminer le nom des plantes et de comprendre les relations qui se tissent entre les plantes et leur milieu. Grâce à des séances alternativement à l'extérieur et en laboratoire, les aspects de la détermination sur le terrain et à l'aide de la loupe binoculaire ont pu être abordés.

Le 6 mars, la première séance débutait au Collège Sismondi par une initiation à la détermination au moyen du Nouveau Binz et de la clé d'identification des plantes sauvages de nos régions, de Jeanne Covillot. Le groupe se déplaça ensuite à Dardagny pour y découvrir la flore printanière des vignes et des bords de chemins.

Le 17 avril, tout le groupe se retrouvait au Bois de la Versoix pour observer la flore vernale forestière. La transition entre les forêts riveraines et les chênaies des plateaux supérieurs fut particulièrement remarquée, alors qu'a priori le milieu forestier était homogène. Ce fut l'occasion de mettre en évidence des espèces indicatrices de conditions écologiques particulières, en regard d'espèces rencontrées dans tous les milieux.

Le 1er mai, la destination choisie était le Moulin-de-Vert. Forêt de pente, prés pâturés, milieux humides et terrains secs ont offert une multitude d'espèces à l'exercice de la détermination.



Le 10 mai suivant était consacré, au Collège C. G. Jean Piaget, à une séance de détermination et de familiarisation avec la famille des graminées, démystifiant leur mauvaise réputation.

Au mois de juin, tout le groupe se retrouvait en terre de Prégny, où une sorte de petit rallye confrontait les participants aux notions acquises jusque là.

Tout au long de ces séances, c'est une vingtaine de personnes qui ont écouté avec ravissement les explications d'ordre écologique de Patrick Charlier et suivi, pas à pas, les conseils avisés de Jeanne Covillot et Christiane Guerne pour la détermination des espèces.

Le canton de Genève, maintenant bien connu de la Société, offre le cadre idéal pour de telles séances d'initiation ; diversité des milieux et des espèces, proximité et accessibilité ont permis de faire de ces premières expériences didactiques un réel succès. Le grand nombre de participants, jeunes ou moins jeunes, étudiants en biologie ou profanes, en atteste. L'enthousiasme des guides, l'entraide mutuelle et l'intérêt de chacun ont, chaque fois, créé une ambiance agréable, propice à l'échange de connaissances. Seul regret peut-être : que ces agréables moments n'aient duré que de 10 heures à midi.

Un programme pour les années prochaines est en préparation.



Texte : MV & PC, Photos : MV

# NECROLOGIE

## DOCTEUR JEAN CORCELLE

1911 – 1999

S'il est un personnage profondément ancré dans son territoire, c'est bien le Docteur Corcelle, éminente personnalité du Pays de Gex.

Né le 19 mai 1911 à Cuisery en Saône et Loire, il n'en est pas moins un Gessien par son grand-père maternel originaire de Fénière (Thoiry) et sa mère, née à Collonges, puis son père Alexis Corcelle, receveur de l'enregistrement à Collonges (Ain). Jean Corcelle tenait beaucoup à son enracinement gessien.

Une vocation de marine contrariée par le sort le conduit à la médecine générale, via un bref espoir de médecine navale.

C'est au cours de ses premières années d'études (P.C.N.) que lui vint le goût de la botanique, grâce aux sorties organisées par la préparation de la Faculté des Sciences de Paris.

Après l'externat des hôpitaux de Paris puis l'internat à Neuilly, c'est le grand retour dans le Pays de Gex. En 1938, le Docteur Corcelle s'installe à Thoiry, réalisant un rêve : être médecin de campagne.

Très vite, cet esprit moderne se constitue une large et fidèle clientèle. Il n'hésite pas à utiliser les nouvelles technologies de l'époque, dont la radiologie. Il pratique la médecine générale, la petite chirurgie, la maternité, la médecine légale et la médecine du sport.

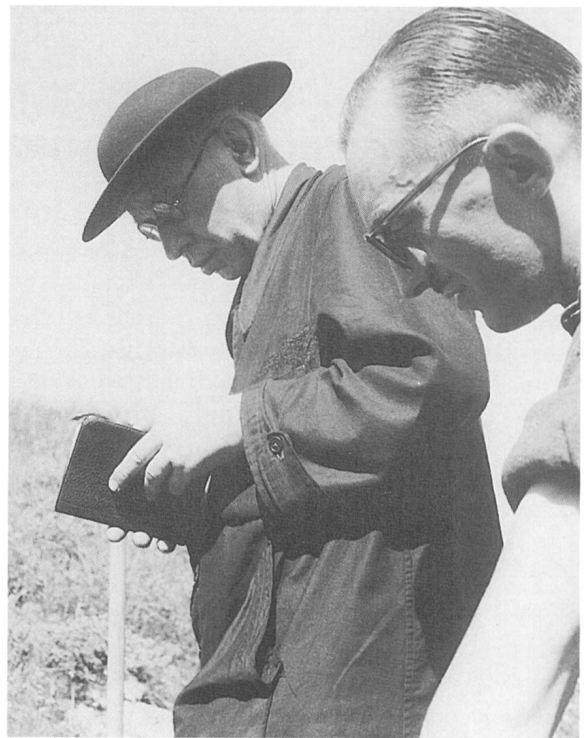
D'autres facettes de sa personnalité se découvrent dans sa fonction de Lieutenant de Louveterie, un poste à responsabilité dans le domaine de la chasse, activité qu'il pratiquait avec une rigueur de scientifique, mettant en avant les devoirs du chasseur avant ses droits.

Le sport était une autre de ses préoccupations. On lui doit la création de l'Association de Football de Thoiry en 1946.

Impliqué profondément dans la vie locale, il fut Conseiller municipal à Thoiry, de 1959 à 1965, puis 1<sup>er</sup> adjoint, de 1965 à 1971.

Venons en maintenant à ce qui justifie cet article dans notre revue : la botanique.

Nous avons évoqué plus haut la naissance de cette passion. Mais celle-ci n'aurait sans doute pas pu se développer aussi fénellement sans la rencontre avec l'Abbé Richard, autre personnalité gessienne.



L'Abbé Richard, visible avec le Dr. Corcelle sur les deux photos, était « botaniste avant d'être curé ». Professeur au collège Lamartine de Belley, il a exploré la flore du Jura méridional. C'est sa passion pour les plantes jurassiennes qui l'amena à postuler pour la cure de Chézery où il resta de 1927 à 1960. Il termina son sacerdoce à Farges, de 1960 à 1975.

Le Docteur Corcelle a rencontré l'Abbé Richard dès son installation en 1938 et dès lors, ils herborisent ensemble sur les pentes de la Haute-Chaîne, accumulant de nombreuses observations : redécouverte du chardon bleu (*Eryngium alpinum*), découverte de la renoncule de Séguier (*Ranunculus seguieri*), de la trisète à feuilles distiques (*Trisetum distichophyllum*). Ils se constituent chacun un herbier très important, base de travail pour les botanistes actuels.

Parmi les plantes, le Docteur Corcelle se prit d'un amour particulier pour les orchidées. Cette passion le conduisit à faire de nombreux voyages, en particulier en Corse, pour le seul plaisir de voir et photographier en plein état celles qu'il n'avait pas à son palmarès. Correspondant de la S.F.O. (Société française d'orchidophilie), il réalise en 1989 la cartographie des orchidées de l'Ain. Dans cet ouvrage, 59 taxons d'orchidées sont situés dans le département selon le quadrillage UTM (carrés de 5km sur 5km). Cet excellent travail a nécessité la collaboration de nombreux botanistes herborisant dans l'Ain.

Nous avons connu le Docteur Corcelle lors de réunions préparatoires au 1<sup>er</sup> projet de Parc Naturel Régional de la Haute-Chaîne. Avec plusieurs amis naturalistes, nous lui avons demandé de bien vouloir nous faire partager les connaissances accumulées lors de ses nombreuses années de prospections jurassiennes en compagnie de l'Abbé Richard, de M. Chevassus et de bien d'autres. Il a accepté avec empressement et en 1981, il a fondé l'Association pour la connaissance de la flore du Jura (A.C.F.J.). D'emblée, il lui a donné sa devise : « Connaître la flore pour l'aimer et la protéger ».

Depuis cette date, nous œuvrons à cela avec une équipe de bénévoles très dynamiques dont il a su s'entourer.

Forte de plus de 120 membres de nationalités multiples, l'A.C.F.J. essaye de promouvoir la connaissance de la flore du Jura par des excursions, des conférences, des expositions, ainsi que l'édition de brochures et livrets guides auxquels le Docteur Corcelle a toujours participé.

En 1991, l'association a publié ce qui restera l'œuvre maîtresse du Docteur Corcelle : **Les orchidées des pays de l'Ain**. Ce guide, illustré des photographies de l'auteur, contient les clefs de détermination des 60 espèces connues dans l'Ain à cette date et une présentation de chacune d'entre elles. Les espèces y sont regroupées en fonction de leur répartition altitudinale.

Les orchidées illustrent aussi l'engagement sincère du Docteur Corcelle dans le domaine de la protection de la nature. Il a milité très tôt pour la protection de la Haute-Chaîne et est à l'origine, avec le professeur Moreau de l'Université de Besançon et M. Zimmermann, jardinier chef du jardin botanique de Genève, du 1<sup>er</sup> projet de réserve. Ce projet a été soutenu par la « Société pour la protection de la flore jurassienne », association franco-suisse fondée par le professeur Rodolphe Berner et dont le Docteur Corcelle fut président en 1961. La dite société a, à son actif, la création du Jardin-Réserve de Fier-nex-Crozet qui protège, depuis le début des années 60, une petite surface de prairies, pelouses et fourrés, caractéristiques des zones élevées de la Haute-Chaîne. Le chardon bleu y prospère.

Cet engagement s'est manifesté jusqu'au bout. En effet, en 1996, le Docteur Corcelle, soutenu par notre association, a porté plainte contre X avec constitution de partie civile, suite à la destruction dûment constatée par des personnes assermentées, de la station de sabots de Vénus (espèce protégée au

niveau national en France) de la Faucille. Le Docteur Corcelle a suivi l'affaire avec toute son énergie mais il a essuyé l'un des rares échecs de sa longue vie : le Procureur de la République a, en effet, prononcé un non-lieu.

Le Conseil d'administration de l'Association pour la connaissance de flore du Jura m'a fait l'honneur de m'élire Président. La rédaction de cet hommage m'a fait prendre conscience de la difficulté de la tâche qui m'attend. Comment succéder efficacement à cette forte personnalité aux multiples facettes, ancrée depuis 60 ans dans la société gessienne ? C'est un défi à relever et le Docteur aurait aimé cela.

Texte et photographies: JB

### Bibliographie

- CORCELLE, J. (1989). Cartographie des orchidées de l'Ain. *L'orchidophile*, supplément au n° 88, 40 p.
- CORCELLE, J. (1991). *Les orchidées des pays de l'Ain*. Association pour la connaissance de la flore du Jura, 102 p.
- CORCELLE, J. & A. DUPERREX (1976). Hommage à M. l'abbé Antoine Richard, membre d'honneur. *Saussurea*, 7, p. 5-6.



# NECROLOGIE

KARL HEINZ RECHINGER

1906 - 1998

Né à Vienne le 16 octobre 1906, Karl-Heinz Rechinger s'est éteint dans cette même ville le 30 décembre 1998, à l'âge de 92 ans. Avec lui disparaissait une des plus grandes figures de la botanique de ce siècle, que notre Société peut se flatter d'avoir compté parmi ses membres d'honneur depuis 1975.

Auteur de contributions marquantes pour la Grèce et la région égéenne, Flora Aegaea, par exemple, c'est surtout à la connaissance botanique du Proche-Orient qu'il a attaché son nom, au travers d'une entreprise monumentale, Flora Iranica et de ses travaux préparatoires. Oeuvre de sa vie, presque achevée à sa disparition - plus de 170 volumes édités, dont une majeure partie est de sa plume et, devrait-on ajouter, fut dactylographiée par sa seconde femme, Wilhelmina, - cette flore concerne une aire englobant non seulement l'Iran et les montagnes adjacentes du Turkménistan et de l'Azerbaïdjan, mais aussi l'Afghanistan, le Pakistan jusqu'à l'Indus, et le Nord de l'Iraq. Monographe de genres ressortissant de nombreuses familles, mais avec une affection particulière pour *Salix*, *Rumex* et *Cousinia*, il pratiquait avec autant de bonheur l'analyse fine dont procède la description des espèces que la synthèse, brossant à grands traits le tableau géobotanique d'une région, ou exposant les tendances évolutives d'un genre. Infatigable voyageur (Grèce, Iran, Afghanistan, Pakistan, évidemment, mais aussi Australie ou Chili) et collecteur impénitent (plus de 75.000 numéros), il était profondément lié à sa ville natale, où il occupa, durant près de 35 ans, la tête du Département de botanique du musée d'histoire naturelle, et fut, pendant huit ans, « Erster Direktor » de ce même musée.

Karl Heinz Rechinger n'a jamais caché son admiration pour Edmond Boissier, son modèle. C'est bien à cette aune là qu'il faut considérer son œuvre, sur laquelle on reviendra de manière plus détaillée dans la prochaine livraison de notre revue. FJ

## Le centre du réseau suisse de floristique

Pour faire face aux nombreuses menaces qui pèsent sur notre flore depuis le début du siècle, de nombreux instituts, et notamment les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG), ont mis l'accent sur la nécessité de mettre en place une structure capable de **surveiller efficacement notre patrimoine floristique**. En même temps, les CJBG ont pris sans hésiter le virage de l'ère informatique et ont énormément investi dans le développement de **banques de données floristiques**. C'est donc tout naturellement que la Confédération a proposé à la Ville de Genève l'installation du CRSF dans les locaux des CJBG, consacrant ainsi de nombreuses années de lutte pour la création d'un centre de surveillance et la reconnaissance de leurs compétences informatiques.

Entré en fonction au printemps 1994, le CRSF a pour mission essentielle le développement, l'entretien et l'exploitation d'une **banque de données**

**floristiques nationale**. Il doit donc tout mettre en œuvre, tant sur le plan technique que sur le plan administratif (par exemple, sous la forme de collaborations diverses, notamment avec le projet de **cartographie du canton de Genève**), pour que la majorité des observations faites sur le terrain par les professionnels et les amateurs lui parviennent, et qu'elles soient ainsi enregistrées dans sa banque de données.

Fort de son succès, le CRSF doit faire face aujourd'hui à une augmentation exponentielle du nombre d'observations qui lui sont confiées, alors que ses forces de travail ne sont pas révisées à la hausse proportionnellement, les restrictions budgétaires étant ce qu'elles sont.

C'est pourquoi la Société botanique de Genève a bien voulu accepter que nous lancions par le biais de ce courrier un

## appel aux bénévoles

### TÂCHES À ACCOMPLIR

La saisie de notes floristiques

La recherche de coordonnées géographiques sur des cartes topographiques au 1:25'000, à partir des descriptions de localités d'observations

### CONNAISSANCES REQUISES

Utilisation d'un ordinateur

Utilisation des logiciels Word et Excel

Connaissance d'un logiciel de base de données (facultatif)

Français et/ou allemand

### LIEU DE TRAVAIL

Le lieu de travail sera à définir au cas par cas (aux CJBG ou à domicile, pour autant que vous disposiez d'un poste de travail personnel)

### DÉBUT DES TRAVAUX

À partir de septembre 1999

Si vous êtes intéressé(e)s par ce type d'activité, que vous souhaitez participer à une mission de conservation de notre patrimoine floristique à l'échelle nationale, alors n'hésitez pas à nous contacter aux coordonnées suivantes :

M. Beat BÄUMLER

CRSF

Case postale 60

1292 Chambésy

Tél: 418.51.98

Fax: 418.51.01

beat.baumler@cjb.ville-ge.ch

M. Raoul PALESE

CRSF

Case postale 60

1292 Chambésy

Tél: 418.52.20

Fax: 418.51.01

raoul.palese@cjb.ville-ge.ch

M. Nicolas WYLER

CRSF

Case postale 60

1292 Chambésy

Tél: 418.52.11

Fax: 418.51.01

nicolas.wyler@cjb.ville-ge.ch

# RAPPORTS 1998

## 1. RAPPORT DU PRÉSIDENT

Les activités de la Société se sont déroulées suivant quatre directions traditionnelles :

- les séances, qui furent au nombre de dix ;
- les excursions, qui furent au nombre de cinq ;
- la cartographie de la flore genevoise ;
- la publication du volume 29 de *Saussurea*.

On rajoutera à ce qui précède une activité extraordinaire en 1998, la participation aux « Journées du Patrimoine » (19, 20, 26, 27 septembre), qui avaient pour thème le Léman. La Société y a participé en soutenant l'atelier de plancton organisé par le prof. J. Naef de l'Université de Genève. Par ailleurs, la Société a été présentée aux lecteurs de la Feuille Verte, organe d'information des Conservatoire et Jardin botaniques.

En ce qui concerne les séances, elles ont été en général bien fréquentées. Sur les dix séances, huit ont été consacrées à des conférences et il y a eu deux séances hors-les-murs, à savoir une séance-excursion sur le terrain près de Bossy, en juin, dans le cadre de la cartographie de la flore, et le traditionnel repas-diativatives de la Société à l'hôtel du Raisin à Versoix. Parmi les conférences, il y eu trois conférences dédiées à la floristique (Vallée de Joux, Spring Mountains et Tasmanie), deux à la botanique appliquée (ethnobotanique et médecine, potentialités mellifères en Suisse), une dédiée à la conservation (Madagascar), une traitant d'un problème environnemental (ozone) et finalement une conférence s'est penchée sur la biologie et l'écologie d'une espèce en particulier, la vigne sauvage.

Des cinq excursions, trois se sont déroulées sur le plan local, en France voisine (Salève, Vuache et Reculet), la première ayant été consacrée aux lichens. Deux excursions plus lointaines ont été organisées, l'une en Turquie, à Pâques, l'autre dans les Alpes sud-occidentales (région de Gap-Dévoluy). D'une manière générale, la participation aux excursions a été assez moyenne, si l'on excepte le voyage en Turquie. Il faut mentionner également qu'une excursion prévue début mai sur la côte Ligure (Cinque Terre) a dû être annulée, faute d'un nombre suffisant de participants ; elle est reportée à l'année 2000.

Les comptes-rendus des conférences et des excursions ont été publiés dans le volume 29 de *Saussurea*.

La cartographie de la flore du canton de Genève est, finalement, arrivée à terme. Après dix années d'efforts (initiée en 1989), le travail a officiellement pris fin en 1998 et les données sont en cours d'enregistrement. Néanmoins, un certain nombre de détails seront encore revus en 1999. Il est prévu de publier les résultats en l'an 2000 de deux manières : d'une part, sous forme d'un Atlas, et d'autre part, sous la forme d'un ouvrage de vulgarisation placé dans le cadre d'un développement durable de la flore et de la végétation à Genève (Agenda 21), en collaboration avec la Ville de Genève, l'Etat de Genève et le WWF. Il faut remercier, ici, les personnes qui ont bénévolement consacré une part importante de leur temps libre à soutenir le projet de cartographie, et en particulier à enregistrer des données.

Pour des questions techniques et éditoriales, le volume 29 de *Saussurea* a paru avec un certain retard, le 10 février 1999. (Voir ci-après le compte rendu de M.-C. Wuest, rédactrice.) Comme annoncé par courrier, un nouveau concept est en préparation pour *Saussurea* à partir du prochain volume. Ce nouveau concept est certes un peu ambitieux, mais il est facilement réalisable avec un tout petit peu de participation et de collaboration. Le nouveau rédacteur P. Clerc est à disposition pour les suggestions.

Le bilan des membres de notre Société montre que le nombre de sociétaires reste stable. La Société compte actuellement 270 membres (268 membres à fin 1997) parmi lesquels on recense 17 membres d'honneur, 8 membres à vie, 197 membres ordinaires, 17 membres couples, 3 membres juniors et 11 membres sympathisants. Au total, il y a 234 membres cotisants. La liste des nouveaux membres (11), des décès (8) et des démissions (9) a été publiée dans *Saussurea* 29, à la fin des comptes rendus des activités en 1998.

Jean-Paul Theurillat, *Président*

## 2. RAPPORT DE LA RÉDACTRICE

Notre rédactrice rend compte de son activité de l'année et présente le volume 29 de notre revue *Saussurea*. Chacun a déjà pu apprécier les comptes rendus et les différents articles qui totalisent 172 pages. Notre rédactrice rappelle que ce volume est le dernier dont elle aura eu la charge. Dès 1999, P. Clerc reprend la rédaction. Notre Président remercie notre ex-rédactrice au nom de la société pour son travail depuis 1992 et l'édition des volumes 23 à 29 de *Saussurea*. Marie-Claude Wuest reçoit un bouquet de fleurs, et les bises du Président, sous les acclamations de l'assemblée.

## 3. RAPPORT DU TRÉSORIER

Voir page suivante.

## 4. RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à la vérification des comptes de notre Société et les avons trouvés parfaitement en ordre. Les pointages effectués nous ont permis de constater la bonne tenue des livres.

En conséquence, nous vous proposons de donner décharge au trésorier.

Catherine Lambelet & Laurent Gautier, *vérificateurs des comptes*

Le vote par bulletin n'ayant pas été demandé, l'assemblée accepte les comptes de la Société par acclamation. Le Président remercie le trésorier du travail accompli.

## 5. ÉLECTION DU COMITÉ

Un membre de notre comité a décidé de ne pas se représenter, à savoir Mme Marie-Claude Wuest.

C'est donc un nouveau comité qui fait acte de candidature aujourd'hui, avec 8 membres de l'actuel comité et 2 nouvelles candidatures. Comme indiqué sur la convocation, ce comité candidat est composé de :

- M. Jean-Paul Theurillat comme président
- Mme Jeanne Covillot comme vice-présidente
- M. Philippe Clerc, nouveau membre, comme rédacteur
- M. Patrick Perret comme trésorier
- Mme Marie-Madeleine Toni comme secrétaire
- ainsi que M. Patrick Charlier, nouveau membre, Mme Christiane Guerne, MM. Andreas Fink et Cyrille Latour.

Aucune objection n'ayant été exprimée, ce comité est élu par acclamation.

## 6. NOMINATION DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mme Catherine Lambelet étant vérificatrice sortante après 2 ans de service et M. Laurent Gautier restant en charge pour encore une année, nous proposons M. Robert Badoux comme nouveau vérificateur. Sa candidature est acceptée par acclamation.

## 7. DIVERS

Le comité a décidé de maintenir, encore cette année, les cotisations inchangées, soit CHF 30.- pour les membres ordinaires, CHF 40.- pour les couples, et CHF 15.- pour les moins de 25 ans.

Genève, le 15 février 1999

# RAPPORTS 1998

## RAPPORT DU TRÉSORIER POUR 1998

### Compte de profits et pertes au 31 décembre 1998

	Produits	Charges
Cotisations	6270.—	
Dons 21u LCP	—.—	
Dons et legs	205.—	
Vente de <i>Saussurea</i> + div.	5357.40	
Publicité	2000.—	
Subvention Cartographie	43450.—	
Intérêts des capitaux	1099.27	
Intérêts des titres	1350.—	
Publication de <i>Saussurea</i>		16720.25
Projet Cartographie		27577.20
Frais administratifs		4589.—
Frais bancaires		451.85
<b>Totaux</b>	<b>59731.67</b>	<b>49338.30</b>
<b>Bénéfice de l'exercice</b>		<b>10393.37</b>

### Bilan au 31 décembre 1998

	Actif	Passif
CCP	7229.73	
UBS Compte de dépôts	4280.78	
UBS Compte épargne	75779.70	
BCG Compte de dépôts	7696.20	
Caisse	28.90	
Titres 4 <sup>1/2</sup> % Fed. 93-2000	31266.—	
Produits à recevoir	650.—	
Impôt anticipé	857.22	
Fonds Guyot		5000.—
Réserves cotisations		15000.—
Provision Cartographie		52494.70
Capital disponible		44900.46
Bénéfice 1998		10393.37
<b>Totaux</b>	<b>127788.53</b>	<b>127788.53</b>

Genève, le 3 février 1999

Patrick Perret, *Trésorier*

# Mouvements des membres

## Nouveaux membres

Badoux, Robert & Christiane  
 Bäumler, Beat  
 Battista, Laura  
 Bory, Joan  
 Burkhard, Annick  
 Carbonnel, M. & Mme  
 Carnelli, Adriana  
 Dompieri, Bianca  
 Ferloni, Enrica  
 Figeat, Murielle  
 Fornells, Jean  
 Fossati, Jacqueline  
 Giazzi, M. & Mme  
 Grange, Françoise  
 Junod-Ochsner Françoise  
 Kobr-Dubrit, Françoise  
 Lopez-Pinot, Jean-François & Dominique  
 Lugeon, Jeannette  
 Marigo Pierre  
 Maver, Milena  
 Menoud-Poget, M. & Mme  
 Merminod, M. & Mme  
 Morello, Lionel  
 Naciri-Graven, Yamama  
 Pfefferle, Marie-Jeanine  
 Prunier, Patrice  
 Reverchon, Frédéric  
 Ribeiro, Andrea  
 Rossé, Patrick & Etsuko

Schneider, Christian  
 Stassin, Thérèse  
 Truffert André  
 Vaz, Christine  
 Vust, Mathias  
 Wells, Susan

## Membre sympathisant

Payot, Janine

## Démissions

Defferrard, Marlise  
 Gachet, Jean-Claude  
 Gauthier, Magalie  
 Henriques, André  
 Longchamp, Laurence  
 Manen, Jean-François  
 Orasianu, Alexandre  
 Page, Daniel  
 Peduzzi, Raffaele  
 Roupioz, Catherine  
 Savolainen, Vincent

## Décès

Dr. Jean Corcelle, membre d'honneur  
 Hans-Peter Fuchs-Eckert  
 Marcelle Marquis-Giazzi  
 Prof. Karl Heinz Rechinger, membre d'honneur